



LES HOMMES QUI COMPTENT. HENRI-ALAIN RAULT, PATRON INCONTOURNABLE. **P. 21**

LA NOUVELLE GÉNÉRATION. ROMAIN NOYON PREND LA RELÈVE DU GROUPE NOYON. **P. 22**

LES LIEUX DE POUVOIR. LE CLUB DE FOOTBALL STADE MALERBE. **P. 22**



Un cocktail savoureux

Comment les grandes villes françaises préparent-elles leur avenir ? Après Rouen, Reims ou Orléans, voici Caen. La capitale de la Basse-Normandie aime et cultive son indépendance : à la fois trop loin des centres de décision du « Grand Ouest » (Rennes, Nantes) et de sa sœur du nord (Rouen), à ses yeux tombée dans l'orbite de Paris. À Caen, on ne s'en plaint pas. On réunit les ingrédients d'un cocktail gagnant. Ainsi, Caen se développe sur une aire métropolitaine composée d'une multitude de petits villages encerclés de champs qui entourent la ville (120.000 citadins), elle-même noyée dans la verdure. La ville à la campagne. Oui, mais 370.000 habitants au total dans un rayon de vingt minutes en voiture. Avec en plus un port. Celui d'Ouistreham qui, annexé à l'agglomération, lui permet de se baptiser Caen La Mer... Le futur n'étant plus aux industries de main-d'œuvre, Caen fait pousser les centres de recherche publics et privés (4.000 personnes, dont 2.500 chercheurs) et dispose d'un pôle universitaire d'envergure avec 25.000 étudiants. Avec des équipements lourds : le Ganil (Grand Accélérateur national d'ions lourds) et ses 250 physiciens ; ou le centre de R&D de NXP Semiconductors, dédié à l'ultraminiaturisation. Il faut y ajouter deux pôles de compétitivité lourds (Mov'eo et Transactions électroniques sécurisées), un troisième (le pôle Cheval) pour la couleur écolonature et une filière nautique naissante porteuse d'image à haute valeur ajoutée : la plaisance de luxe et la compétition au grand large. Le goût de ce cocktail que Caen commence à vendre ? Une ville moyenne tournée vers l'Europe, l'écologie et la high-tech. Très savoureux. ■

JEAN-LOUIS ALCAÏDE,
RÉDACTEUR EN CHEF PME-RÉGIONS

JEUDI SPÉCIAL CAEN

NXP SEMICONDUCTORS LANCE SA RÉVOLUTION À CAEN.

VENDREDI VIVRE À CAEN

IMMOBILIER ET CULTURE.

Caen réussit sa mutation grâce à la recherche et la technologie

BASSE-NORMANDIE

L'agglomération a tourné la page de la sidérurgie et digéré la fermeture des usines Moulinex. Elle mise sur la nano-électronique, secteur tiré par NXP Semiconductors et poussé par les élus avec le soutien des pouvoirs publics.

À CAEN

C'est un signe, même s'il est moins visible que l'organisation par Caen de la première étape de la Solitaire Afflelou-*Le Figaro* ! La région Basse-Normandie, le Calvados, l'agglomération et la ville de Caen vont cofinancer, à hauteur de 33 %, le projet « spiral 2 » (118 millions d'euros d'investissement) une extension des capacités du Ganil, infrastructure de physique considérée comme l'un des trois plus grands centres du monde étudiant le noyau atomique. Qualifiée de « considérable » et de « remarquable » par les dirigeants du Ganil eux-mêmes, cette part prise par les collectivités dans un équipement de recherche fondamentale en dit long sur la capacité et la volonté de Caen à se projeter dans l'avenir.

LIENS ÉTROITS ENTRE RECHERCHE ET ENTREPRISE

De fait, la région revient de loin. Elle a dû tourner la page de la sidérurgie avec la fermeture de la SMN en 1993. Puis, plus récemment, digérer le choc



Vue du centre-ville.

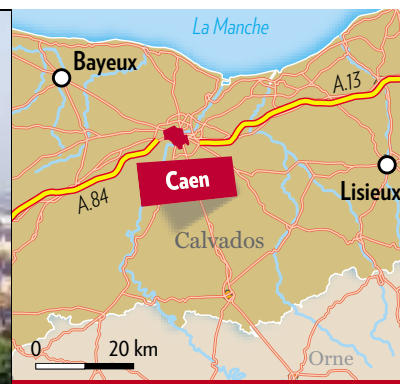


illustration de ces liens étroits entre recherche, formation, innovation, économie. Cette imbrication entre entreprises et recherche publique/privée se retrouve dans d'autres secteurs comme la physique et le médical.

Parallèlement, l'agglomération a su aussi mettre en place, de façon volontariste, des « réseaux » destinés à faire éclore des projets innovants, comme « Calvados, terre d'entreprise » piloté par la CCI de Caen, avec l'université et Synergia, l'agence de développement économique. Cette structure dispose d'un incubateur, d'une couveuse — son slogan : « Nous avons de la suite pour vos idées » —, d'un fonds d'amorçage et l'appui d'une association de *business angels*. Mais il peut arriver que les élus et « développeurs » s'engagent de façon très volontariste sur des pistes qui n'aboutissent pas : la « filière nautique », par exemple, née des fonds de reconversion de Moulinex, continue de se chercher trois ans après son lancement. Mais, Caen a plus d'un projet dans son sac et un atout majeur : l'étendue de ses réserves foncières entre Caen et la mer. ■

CLAIRE GARNIER

Moulinex. « Caen a fait sa mutation », analyse Serge Foucher, le président de la CCI de Caen. La capitale bas-normande a rebondi à partir de ses piliers industriels classiques (agroalimentaire, automobile, etc.). Mais parallèlement, elle a misé sur la nanoélectronique avec une locomotive, NXP Semiconductors France qui a décidé de faire de Caen son site de R&D dédié à l'ultraminiaturisation. NXP va inaugurer le mois prochain en grande pompe ses installations sur un vaste « campus technologique » de 20 ha occupé autrefois par l'activité sidérurgique. Tout un symbole.

« Après la spirale négative de SMN et de Moulinex, Caen avait besoin d'un

sursaut et nous en sommes un », observe Henri-Alain Rault, président de NXP Semiconductors France. Ce sursaut n'aurait sans doute pas eu lieu sans le soutien et l'expertise des aménageurs, pouvoirs publics et élus locaux, ni l'étroite imbrication de l'entreprise avec les établissements de recherche locaux. Un sursaut qui a sans doute nourri une spirale vertueuse. Car NXP et France Télécom R&D ont fondé le « noyau dur » du pôle de compétitivité Transactions électroniques sécurisées (TES) avec l'université de Caen et l'École nationale supérieure d'ingénieurs de Caen (Ensicaen). La création par cette école d'une filière « monétique » est une l'il-

FOCUS. Le rail, point noir des infrastructures

Résignés à ne pas obtenir le TGV, les usagers réclament plus de rapidité et de confort.

Il faut 1 h 45, dans le meilleur des cas, pour rallier en train Paris à Caen (240 km), dans des conditions de transport unanimement jugées mauvaises. Résignés à ne pas voir de TGV en Normandie, les usagers de la ligne Paris-Cherbourg réclament donc plus de confort, de trains rapides et de fiabilité. Sur le front routier, en revanche, il ne reste plus qu'à terminer le désenclavement vers le sud avec l'A88 (Caen-Sees). À l'ouest, les aménagements à quatre voies de la N13 ont fluidifié la sortie vers Bayeux et la voie est libre

vers le sud Manche et la Bretagne depuis la fin des travaux de l'A84 dite « autoroute des estuaires ».

FERRIES ET AÉROPORTS

La ville elle-même est entièrement ceinturée par un boulevard périphérique autour duquel se déploient des activités économiques industrielles ou tertiaires. De même, les Caennais peuvent se rendre facilement en Angleterre avec Brittany Ferries, qui opère depuis vingt ans la ligne Ouistreham-Portsmouth.

Les débats sur le choix de l'aéroport restent animés. Caen-Carpiquet géré par la CCI est de loin le premier aéroport normand (compagnie : Air France-Britair et Chailair) et son exploitation pratiquement équilibrée, en dépit d'une piste courte (1.900 mètres). L'aéroport de Deauville-Saint-Gatien dispose d'une piste plus longue adaptée au trafic international. Mais cet aéroport est moins crédible depuis la décision de Ryanair en 2006 d'annuler — sur la foi d'une étude de marché — une ligne Deauville-Londres. ■ c. g.